



© Jean-Marc Choouvel

lundi 28 avril /// 19h

## MARIE WEISS ROT MARIE BLANC ROUGE

Lecture par **Laure Gauthier**, auteure de l'ouvrage, et **Katja Krüger**, comédienne.

Suivie d'une discussion avec

**Bernard Banoun**, professeur à l'Université de Paris-Sorbonne

**Gilles Jallet**, poète, préfacier de *marie weiss rot*

**Laure Gauthier**

marie a d'emblée compris que la langue maternelle est la langue de l'autre. C'est pourquoi elle parle une langue non maternelle pour trouver ce qui lui est propre. Surgit ce que marie appelle une « poésie de couloir », une langue entre les langues, parlée par les poètes et les migrants. Il ne s'agit plus d'une poésie des terroirs, mais d'un chant déraciné. La voix de marie menace sans cesse à nouveau d'être étouffée. Les voix figées, attendues, d'Albert, de Frédéric et de Christine sont autant de contrepoints à la sienne dans ce drame bourgeois des temps modernes.

Paru aux éditions Delatour France, *marie weiss rot* est constitué de douze séquences poétiques ou de douze poèmes dialogiques. L'auteure a écrit le texte en allemand, une langue qui n'est pas sa langue maternelle, et engagé simultanément sa réécriture en langue française (*marie blanc rouge*) en collaboration avec le traducteur, Laurent Cassagnau.

Le texte allemand, mettant en scène une marie francophone en territoire germanophone, tout autant que le texte français présentant une marie germanophone en territoire francophone, donnent l'impression d'être traduits et qu'il n'existe pas de langue de départ. On se trouve donc en présence de deux textes qui révèlent l'existence d'un espace entre les langues, un espace au-delà de la langue et de ses territoires.

GOETHE-INSTITUT  
Tél. 01 44 43 92 30

Entrée libre

Réservation conseillée

Lecture en français  
et en allemand

Débat en français